

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2019-2020

8 OCTOBRE 2019

Proposition de résolution concernant l'optimisation de la coopération entre l'autorité fédérale et les entités fédérées en matière de biens culturels et patrimoniaux africains

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 19 février 2019 (doc. Sénat, n° 6-487/1 – 2018/2019).

La Belgique a éprouvé différentes formes de colonisation telles que la colonie, le protectorat, la concession ou encore le peuplement, notamment, au Congo belge, dans l'enclave de Lado, au Katanga, au Ruanda-Urundi, à Tianjin et à Isola Comacina.

L'histoire coloniale été source de profits pour certains, mais aussi d'abus, de massacres et de crimes coloniaux pour beaucoup d'autres.

Le moment est venu pour l'histoire de dire son mot (1). Nous sommes en responsabilité et en capacité de penser et d'agir au présent. En outre, nous sommes dépositaires de l'avenir des générations futures.

Notre Constitution établit en son article 23, que «Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine.

(1) Novembre 1960 – Correspondance de Patrice Lumumba, <https://www.jeuneafrique.com/182878/politique/la-derni-re-lettre-de-patrice-lumumba-sa-femme/>.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

8 OKTOBER 2019

Voorstel van resolutie betreffende de optimalisering van de samenwerking tussen de federale overheid en de deelstaten inzake Afrikaanse cultuur- en erfgoederen

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 19 februari 2019 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-487/1 – 2018/2019).

België heeft in de geschiedenis verschillende vormen van kolonisatie gekend, zoals de kolonie, het protectoraat, de concessie of nog de nederzetting, met name in Belgisch Congo, de Lado-enclave, Katanga, Rwanda-Urundi, Tianjin en op Isola Comacina.

De koloniale geschiedenis is voor sommigen een winstgevende aangelegenheid geweest, maar voor vele anderen ook een periode van misbruik, bloedbaden en koloniale misdaden.

De tijd is aangebroken dat de geschiedenis haar stem laat horen (1). Wij hebben de verantwoordelijkheid en het vermogen om in het heden na te denken en te handelen. Bovendien zijn we de behoeders van de toekomst van de komende generaties.

Artikel 23 van onze Grondwet luidt: «Ieder heeft het recht een menswaardig leven te leiden.

(1) November 1960 – Correspondentie van Patrice Lumumba, <https://www.jeuneafrique.com/182878/politique/la-derni-re-lettre-de-patrice-lumumba-sa-femme/>.

À cette fin, la loi, le décret ou la règle visé à l'article 134 garantissent, en tenant compte des obligations correspondantes, les droits économiques, sociaux et culturels, et déterminent les conditions de leur exercice.»

Le même article précise en son point 5, que ces droits comprennent le droit à l'épanouissement culturel et social. À cet égard, d'innombrables recherches, études, expérimentations et politiques publiques, nous permettent d'affirmer le rôle déterminant de la culture, dans ses différentes acceptions – matérielles ou non –, dans l'émancipation individuelle et collective.

La culture est également l'un des fondements de la construction et la transmission de narratifs communs et l'un des traits d'union d'une communauté de destin.

À ce titre, la Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites de biens culturels de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de 1970, nous invite à considérer que «les biens culturels sont un des éléments fondamentaux de la civilisation et de la culture des peuples, et qu'ils ne prennent leur valeur réelle que si leur origine, leur histoire et leur environnement sont connus avec la plus grande précision (2)». La culture est en sus une puissante force motrice pour le tourisme et l'économie, dont on entrevoit déjà la prégnance dans la répartition des richesses, naturelles et culturelles, pour l'économie du XXI^e siècle.

D'après les experts, entre 90 et 95 % des biens culturels et patrimoniaux africains se trouveraient hors du continent (3).

L'ampleur de la privation matérielle et immatérielle imposée aux peuples et aux États africains est glaçante. S'il est difficile d'en mesurer les conséquences directes et indirectes, en revanche il est nécessaire et urgent d'interroger la problématique. Dans notre conception d'égalité et de dignité des peuples et des États, sans

(2) <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/illlicit-trafficking-of-cultural-property/1970-convention/text-of-the-convention/>.

(3) Ce chiffre, repris de l'allocution d'Alain Godonou au «Forum de l'UNESCO sur la mémoire et l'universalité», 5 février 2007, est consigné dans le rapport Savoy-Sarr, p. 11, https://bj.ambafrance.org/IMG/pdf/rapport_sarr-savoy_-_restitution_du_patrimoine_africain.pdf?4112/61a8e5934856356743dae6c8a9480a4b00060ef2. L'emploi de ce chiffre vise à illustrer l'ampleur de la privation dont l'Afrique est tributaire. Il ne saurait en aucun cas être assimilé à la négation ou à la marginalisation de la production contemporaine de «biens culturels et patrimoniaux».

Daartoe waarborgen de wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel, rekening houdend met de overeenkomstige plichten, de economische, sociale en culturele rechten, waarvan ze de voorwaarden voor de uitoefening bepalen.»

Punt 5 van datzelfde artikel bepaalt dat die rechten het recht op culturele en maatschappelijke ontplooiing omvatten. In dit verband kunnen we op grond van talloze onderzoeken, studies, experimenten en beleidsvormen stellen dat cultuur in haar diverse – al dan niet materiële – betekenissen een doorslaggevende rol speelt bij individuele en collectieve emancipatie.

Cultuur is tevens één van de grondslagen voor de totstandkoming en de overdracht van gemeenschappelijke verhalen en één van de bindende elementen van lotsverbondenheid.

Om die reden nodigt het Verdrag met betrekking tot de maatregelen die moeten worden genomen om de ongeoorloofde invoer, uitvoer en overdracht van eigendom van cultuurgoederen te voorkomen, van de Organisatie der Verenigde Naties voor onderwijs, wetenschap en cultuur (UNESCO) van 1970 ons uit om er rekening mee te houden dat «cultuurgoederen een van de fundamentele elementen vormen van de beschaving en de cultuur van de volkeren en slechts naar waarde kunnen worden geschat indien de herkomst, de geschiedenis en de omgeving ervan naar behoren zijn gekend (2)». Cultuur is daarenboven een krachtige drijfveer voor het toerisme en de economie, en in dat opzicht waardevol voor de herverdeling van de natuur- en cultuurschatten in de economie van de 21^e eeuw.

Volgens deskundigen bevindt tussen 90 en 95 % van het Afrikaanse erfgoed zich buiten dat continent (3).

De omvang van dit materiële en immateriële gemis van de Afrikaanse volkeren en staten, is ijzingwekkend. We kunnen moeilijk de rechtstreekse en onrechtstreekse gevolgen van de problematiek inschatten, maar we moeten er dringend vragen bij stellen. Met onze opvattingen over gelijkheid en waardigheid van volkeren en staten kunnen

(2) https://www.fdfa.be/sites/default/files/atoms/files/640_Vertaling%20van%20de%20akte%20in%20het%20Nederlands.pdf.

(3) Dit cijfer, overgenomen uit de toespraak van Alain Godonou voor het «UNESCO Forum on Memory and Universality», 5 februari 2007, wordt vermeld in het Sarr-Savoy-verslag, blz. 3, http://restitutionreport2018.com/sarr_savoy_en.pdf. Aan de hand van dit cijfer kan worden geïllustreerd hoezeer Afrika werd beroofd. Het mag in geen geval worden gebruikt om de hedendaagse productie van «cultuur- en erfgoederen», te ontkennen of te marginaliseren.

omettre les éventuels processus partenariaux déjà en cours, nous ne pouvons pas dénier plus longtemps le droit à la culture d'autrui à notre profit.

Suite à la demande béninoise de restitution de «ses trésors pillés pendant la colonisation» dans un premier temps éconduite par la France, s'est ouverte une séquence historique de dialogue interculturel en Europe et partout dans le monde. En novembre 2017, lors du discours d'Ouagadougou, le président français a donné une nouvelle impulsion aux questions, jusque-là peu débattues dans nos institutions politiques et culturelles européennes, du statut et de la modélisation d'une éventuelle «restitution des biens culturels africains». Emmanuel Macron a ensuite chargé deux experts d'étudier la faisabilité d'une telle restitution avec, en priorité, le mandat d'inventorier les pièces concernées. Fin novembre 2018, Bénédicte Savoy et Felwine Sarr ont remis leur rapport et recommandations.

Dans la foulée de la remise du rapport Sarr-Savoy, la France s'est d'ores et déjà engagée à restituer vingt-six objets au Bénin, issus des prises de guerre de l'armée française en 1892. Sur cette thématique «du retour des objets déplacés, de la restitution ou encore de la translocation telle que définie par Bénédicte Savoy» – ces mots ayant leur importance –, il est à la fois complexe et capital d'envisager un vocable partagé aux niveaux interfédéral et européen. Au-delà du cas français, il convient également de prendre la mesure des autres réflexions et initiatives, qui cheminent dans des cadres contextuels et culturels différents.

À titre d'exemples, non exhaustifs, en mai 2018, le musée d'Ethnologie de Berlin, engagé depuis longtemps dans une active documentation de ces questions, a restitué à l'État américain neufs artéfacts funéraires, provenant de tombes de population indigène pillées à la fin du XIX^e siècle, aux populations autochtones d'Alaska.

En d'autres lieux, fin 2018, les représentants de l'île de Pâques ont pris contacts avec le British Museum de Londres afin de demander la restitution du Hoa Hakananai'a, un moai dérobé par les Britanniques en 1868. Concomitamment, le gouvernement chilien vient également d'annoncer sa volonté de demander au musée norvégien Kon Tiki d'Oslo la restitution d'une vaste collection de pièces archéologiques et de photographies historiques.

Cette problématique constitue clairement dans notre pays un dossier politique à caractère transversal.

we, zonder de eventuele bestaande partnerprocessen uit het oog te verliezen, het recht op cultuur van een ander niet blijven miskennen voor ons eigen profijt.

Na het verzoek van Benin om «zijn tijdens de kolonisatie geroofde schatten» terug te geven, dat in eerste instantie door Frankrijk werd afgewezen, kwam in Europa en wereldwijd een historische vorm van interculturele dialoog op gang. Tijdens een toespraak in Ouagadougou in november 2017 gaf de Franse president een nieuwe impuls aan kwesties die tot dan toe weinig besproken werden in onze Europese politieke en culturele instellingen, namelijk de status en de modelvorming inzake de eventuele «teruggave van Afrikaanse cultuurgoederen». Vervolgens gaf Emmanuel Macron twee deskundigen de opdracht om na te gaan of een dergelijke teruggave haalbaar is. Zij moesten ook en vooral de betrokken stukken inventariseren. Eind november 2018 hebben Bénédicte Savoy en Felwine Sarr hun verslag en aanbevelingen ingediend.

Meteen na de indiening van het Sarr-Savoy-verslag heeft Frankrijk zich er al toe verbonden om zesentwintig voorwerpen die het Franse leger in 1892 heeft buitgemaakt, terug te geven aan Benin. Bij het thema van de «*retour des objets déplacés*», de «*restitution*» of nog de «*translocation*» als gedefinieerd door Bénédicte Savoy – die woorden zijn belangrijk – is het tegelijk complex en essentieel om op interfederaal en Europees vlak dezelfde woorden te gebruiken. Men moet niet alleen met het Franse standpunt rekening houden, men moet ook peilen naar andere beschouwingen en initiatieven in verschillende contexten en culturele kaders.

Enkele, niet-exhaustieve voorbeelden: in mei 2018 gaf het etnologisch museum van Berlijn, dat al lang actief de herkomst naging van dergelijke stukken, negen grafartefacten terug aan de Amerikaanse Staat, die afkomstig waren van graven van de inheemse bevolking en die geroofd werden van de autochtone bevolking van Alaska aan het einde van de 19^e eeuw.

Elders, eind 2018, namen vertegenwoordigers van de Paaseilanden contact op met het British Museum in Londen om de teruggave te vragen van de Hoa Hakananai'a, een moai die door de Britten in 1868 werd geroofd. Ook de Chileense regering heeft onlangs aangekondigd dat ze van plan is om aan het Noorse museum Kon Tiki in Oslo de teruggave te vragen van een ruime collectie archeologische stukken en historische foto's.

Deze problematiek is in ons land duidelijk een transversaal beleidsdossier. De internationale verdragen,

Les conventions internationales, comme celles de l'UNESCO par exemple, sont des traités mixtes devant être ratifiés aussi bien par l'État fédéral et que par les entités fédérées. En outre, tant le patrimoine culturel que sa protection relèvent également de la compétence des entités fédérées.

La Belgique, comme État et comme siège de nombreuses institutions internationales et européennes, en bonne intelligence avec l'ensemble de ses composantes institutionnelles et culturelles, se doit d'ouvrir, à son tour, un dialogue interculturel inclusif sur ces questions de conservation, de statut, de modélisation et de l'éventualité d'un retour des biens culturels africains.

Cette réflexion doit pouvoir se faire sereinement, dans une temporalité propre à la complexité de la problématique et tenant compte de l'importance des enjeux inhérents à celle-ci, avec les moyens nécessaires en termes d'expertise et de complémentarité des champs de connaissances notamment.

L'objectif de cette proposition de résolution est d'envisager une répartition plus juste des biens communs de l'humanité, sans condescendance ni paternalisme, et de participer à réinventer, à dignité égale, nos relations avec les États et les peuples africains.

À cet égard, la réouverture du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren le 8 décembre 2018, comme la «carte blanche» parue dans *Le Soir* et cosignée par de nombreux chercheurs (4), nous invitent à rattraper le train de l'histoire, entre autres, concernant la gestion de la collection des centaines de milliers de pièces, ramenées du Congo et d'ailleurs en Afrique, du Musée royal de l'Afrique centrale, désormais rebaptisé Africa Museum (5). En outre, le statut des ossements humains et l'hypothèse de leurs «restitutions» devraient être considérés en priorité par respect pour la dignité humaine.

(4) <https://plus.lesoir.be/180528/article/2018-09-25/carte-blanche-la-belgique-est-la-traine-sur-la-restitution-des-tresors-coloniaux>.

(5) Archive Sonuma du 19 décembre 1985 sur le Musée royal de l'Afrique centrale, <https://www.sonuma.be/archive/etablissements-scientifiques-nationaux-les-du-19121985>.

zoals dat van de UNESCO, zijn gemengde verdragen die zowel door de Federale Staat als door de deelstaten moeten worden geratificeerd. Bovendien is zowel het cultuurpatrimonium als de bescherming ervan een bevoegdheid van de deelstaten.

België moet, als Staat en als zetel van heel wat internationale en Europese instellingen, in goede verstandhouding met al zijn institutionele en culturele componenten, op zijn beurt een volwassen interculturele dialoog aangaan over de kwesties inzake bewaring, status, modelvorming en de mogelijke terugkeer van Afrikaanse cultuurgoederen.

Dit debat moet op een serene manier worden gevoerd, binnen een tijdsbestek dat rekening houdt met de complexiteit van de kwestie, met oog voor de belangen die op het spel staan, en met inzet van de nodige deskundigheid en complementariteit van de kennisgebieden.

Het doel van dit voorstel van resolutie is te streven naar een rechtvaardigere verdeling van gemeenschappelijk erfgoed van de mensheid, zonder neerbuigendheid of paternalisme, en naar een herziening van onze betrekkingen met de Afrikaanse landen en volkeren op grond van gelijkwaardigheid.

De heropening van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika in Tervuren op 8 december 2018 en het opiniestuk in *Le Soir* dat medeondertekend is door talrijke onderzoekers (4), zijn in dit opzicht aansporingen om de trein van de geschiedenis weer in te halen, onder meer inzake het beheer van de collectie van honderdduizenden voorwerpen uit Congo en andere Afrikaanse landen van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, recent omgedoopt tot Africa Museum (5). Bovendien moet de status van menselijke beenderen en de mogelijkheid om hen terug te geven bij voorrang worden behandeld, uit respect voor de menselijke waardigheid.

(4) <http://plus.lesoir.be/180528/article/2018-09-25/carte-blanche-la-belgique-est-la-traine-sur-la-restitution-des-tresors-coloniaux>.

(5) Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, Sonuma-archief, 19 december 1985, <https://www.sonuma.be/archive/etablissements-scientifiques-nationaux-les-du-19121985>.

Le Congo est libre aujourd'hui, certes; mais qu'en est-il de nos esprits (6)? Nous devons ouvrir un dialogue interculturel inclusif (7) et concerté avec les nombreux interlocuteurs concernés, sur le statut, la conservation, la modélisation et l'éventualité d'un retour des biens culturels africains. Si nous ne le faisons pas, nous porterons une responsabilité nouvelle: celle de priver les peuples africains, les Congolais et les Congolaises en particulier, de leur histoire, de leur mémoire et dès lors, peut-être d'une part de leur avenir... À plus forte raison, si l'on souscrit à la thèse que le tourisme sera nécessairement un des piliers de l'économie du XXI^e siècle!

De plus, notre pays compte une communauté importante de Belges originaires d'Afrique subsaharienne (95 258 personnes) (8); ces diasporas sont essentiellement issues de République démocratique du Congo, du Rwanda et du Burundi, sans compter les ressortissants d'Afrique subsaharienne qui n'ont pas la nationalité Belge (76 654 personnes) (9).

Cette proposition de résolution s'inscrit pleinement dans la Convention de l'UNESCO de 1970 et les considérations évoquées au préalable. Pour rappel, selon les experts, entre 90 et 95 % du patrimoine africain se trouveraient hors du continent.

Depuis plus de quarante ans, l'UNESCO soutient les pays, en Afrique et ailleurs, qui exigent la restitution de leurs biens culturels disparus lors de l'époque coloniale.

En matière de biens culturels et patrimoniaux, bien que l'étape d'inventaire semble être un prérequis important, il conviendrait également de pouvoir établir une nouvelle géographie culturelle dans la mesure où la circulation des biens culturels participe de la construction de l'humanité. De tous temps, les objets ayant appartenu à des peuples se sont retrouvés chez d'autres peuples. La complexité des demandes actuelles de restitution, en raison de la diversité des circonstances qui ont gouverné leur déplacement, nécessite d'inventer de nouvelles règles qui tiennent compte de nos intérêts partagés à

(6) Ngugiwa Thiong'o «Décoloniser l'esprit», in *Le Monde diplomatique*, <https://www.monde-diplomatique.fr/1987/08/A/40236>.

(7) «Le dialogue interculturel est un échange de vues ouvert, respectueux et basé sur la compréhension mutuelle, entre des individus et des groupes qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents. Il s'exerce à tous les niveaux, au sein des sociétés, entre les sociétés européennes et entre l'Europe et le reste du monde.», *Livre blanc sur le dialogue interculturel du Conseil de l'Europe*, Strasbourg, 2008, p. 10, https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf.

(8) https://www.myria.be/files/Migration2016-2-Migrations_en_Belgique_donnees_statistiques.pdf.

(9) https://www.myria.be/files/Migration2016-2-Migrations_en_Belgique_donnees_statistiques.pdf.

Congo is nu weliswaar vrij, maar zijn onze geesten dat ook (6)? Wij moeten een inclusieve interculturele dialoog aangaan (7), in samenspraak met de vele betrokkenen, over de status, de bewaring, de modelvorming en de eventuele teruggave van Afrikaanse cultuurgoe-deren. Als wij dat niet doen, dragen wij een nieuwe verantwoordelijkheid, door de Afrikaanse volkeren, en de Congolezen in het bijzonder te beroven van hun geschiedenis, hun geheugen en misschien ook van een deel van hun toekomst... Zeker als men het eens is met de stelling dat toerisme ongetwijfeld een van de pijlers van de economie van de 21^e eeuw zal zijn!

Bovendien telt ons land vele Belgen die afkomstig zijn uit Sub-Saharaans Afrika (95 258 personen) (8), voornamelijk uit de Democratische Republiek Congo, Rwanda en Burundi, en ook vele inwijkelingen uit Sub-Saharaans Afrika die niet de Belgische nationaliteit hebben (76 654 personen) (9).

Dit voorstel van resolutie ligt volledig in de lijn van het UNESCO-Verdrag van 1970 en van de hiervoor vermelde overwegingen. Ter herinnering: volgens deskundigen bevindt 90 tot 95 % van het Afrikaanse erfgoed zich buiten het continent.

Al meer dan veertig jaar steunt UNESCO de landen in Afrika en elders die de teruggave eisen van hun cultuurgoe-deren die tijdens het koloniale tijdperk verdwenen zijn.

Hoewel de inventarisatiefase een belangrijke voorwaarde lijkt te zijn, moet het op het gebied van cultuur- en erfgoedbezit ook mogelijk zijn om een nieuwe culturele geografie uit te bouwen, aangezien het verkeer van cultuurgoe-deren bijdraagt tot de vorming van de mensheid. In de loop van de geschiedenis zijn voorwerpen die aan het ene volk toebehoorden, gevonden bij een ander volk. De complexiteit van de huidige teruggavevorderingen, als gevolg van de diversiteit van de omstandigheden waarin ze zich hebben verplaatst, vergt nieuwe regels die rekening houden met onze gemeenschappelijke

(6) Ngugiwa Thiong'o, «Décoloniser l'esprit», in *Le Monde diplomatique*, <https://www.monde-diplomatique.fr/1987/08/A/40236>.

(7) «Intercultural dialogue is understood as an open and respectful exchange of views between individuals, groups with different ethnic, cultural, religious and linguistic backgrounds and heritage on the basis of mutual understanding and respect. It operates at all levels – within societies, between the societies of Europe and between Europe and the wider world.», *White Paper on Intercultural Dialogue*, Raad van Europa, Straatsburg 2008, blz. 10, https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_en.pdf.

(8) https://www.myria.be/files/Migratie2016-2-Migratie_in_Belgie_statistische_gegevens.pdf.

(9) https://www.myria.be/files/Migratie2016-2-Migratie_in_Belgie_statistische_gegevens.pdf.

une répartition plus juste des ressources, naturelles et culturelles.

*
* *

belangen bij een eerlijkere verdeling van natuurlijke en culturele rijkdommen.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que la Constitution établit en son article 23, que «Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine.»;

B. considérant qu'il précise que «À cette fin, la loi, le décret ou la règle visé à l'article 134 garantissent, en tenant compte des obligations correspondantes, les droits économiques, sociaux et culturels, et déterminent les conditions de leur exercice.»;

C. considérant que le même article précise aussi, en son point 5, que ces droits comprennent le droit à l'épanouissement culturel et social;

D. considérant que la Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites de biens culturels de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de 1970, nous invite à considérer que «les biens culturels sont un des éléments fondamentaux de la civilisation et de la culture des peuples»;

E. considérant que le débat est ouvert dans plusieurs pays, notamment en France, en Allemagne, en Angleterre, en Norvège, au Bénin ou encore au Chili;

F. considérant que la réouverture du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren le 8 décembre 2018, nous invite à rattraper le train de l'histoire, entre autres concernant la gestion de la collection des centaines de milliers de pièces, ramenées du Congo et d'ailleurs en Afrique, du Musée royal de l'Afrique centrale, désormais dénommé Africa Museum;

G. considérant le débat participatif «Jeudi de l'hémicycle» intitulé «Restitution des biens culturels africains: question morale ou juridique?», qui s'est tenu le 16 octobre 2018 au Parlement francophone bruxellois;

H. considérant la résolution A/RES/73/130 adoptée le 13 décembre 2018 au consensus par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) visant le retour ou la restitution de biens culturels à leur pays d'origine (10);

(10) http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=A/RES/73/130;https://www.un.org/press/fr/2018/ag12105.doc.htm.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat artikel 23 van de Grondwet bepaalt: «Ieder heeft het recht een menswaardig leven te leiden.»;

B. overwegende dat het artikel nader bepaalt: «Daartoe waarborgen de wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel, rekening houdend met de overeenkomstige plichten, de economische, sociale en culturele rechten, waarvan ze de voorwaarden voor de uitoefening bepalen.»;

C. overwegende dat ditzelfde artikel in punt 5 ook bepaalt dat deze rechten het recht op culturele en maatschappelijke ontplooiing omvatten;

D. overwegende dat het Verdrag met betrekking tot de maatregelen die moeten worden genomen om de ongeoorloofde invoer, uitvoer en overdracht van eigendom van cultuurgoederen te voorkomen, van de Organisatie der Verenigde Naties voor onderwijs, wetenschap en cultuur (UNESCO) van 1970, ons oproept er rekening mee te houden dat «cultuurgoederen een van de fundamentele elementen van de beschaving en cultuur van volkeren» zijn;

E. overwegende dat het debat in verschillende landen is geopend, met name in Frankrijk, Duitsland, Engeland, Noorwegen, Benin en Chili;

F. overwegende dat de heropening van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika in Tervuren op 8 december 2018 ons aanspoort om de trein van de geschiedenis in te halen, onder meer inzake het beheer van de collectie van honderdduizenden voorwerpen uit Congo en andere Afrikaanse landen van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, nu bekend als het Africa Museum;

G. gelet op het participatieve debat «*Jeudi de l'hémicycle: Restitution des biens culturels africains: question morale ou juridique?*», dat op 16 oktober 2018 werd gehouden in de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie;

H. gelet op resolutie A/RES/73/130, die op 13 december 2018 bij consensus werd aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (VN), met het oog op de teruggave of de restitutie van cultuurgoederen aan het land van oorsprong ervan (10);

(10) http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/73/130;https://www.un.org/press/en/2018/ga12105.doc.htm.

I. considérant le précédent belge autour de la Commission Buysse, des travaux menés à la Chambre des représentants de Belgique et au sein des gouvernements de l'époque, autour du projet de loi (devenu la loi du 20 décembre 2001) relatif au dédommagement des membres de la communauté juive de Belgique pour les biens dont ils ont été spoliés ou qu'ils ont délaissés pendant et suite à la guerre 1940-1945 (doc. Chambre, n^{os} 50-1379/5 et 50-1370/10);

J. considérant les nouvelles propositions du Conseil de l'Union européenne (UE) du 7 novembre 2018 en vue de lutter contre le trafic de biens culturels dans l'UE dans le but «d'empêcher l'importation et le stockage de biens culturels exportés illicitement depuis un pays tiers» (11),

Demande au gouvernement, en collaboration avec les entités fédérées et les milieux scientifiques et culturels:

1) de constituer un groupe de travail interfédéral paritaire et mixte, comprenant des experts pluridisciplinaires dont des belges issus des diasporas africaines.

Ce groupe de travail aura pour mission d'établir les lignes directrices et le suivi de l'inventaire des biens culturels et patrimoniaux africains concernés. Cet inventaire sera réalisé par les musées et les institutions culturelles concernés afin de dresser un état des lieux sur les conditions dans lesquelles ces biens ont été acquis, ainsi que la question de leur conservation sur le long terme. Des moyens suffisants seront alloués au groupe de travail comme aux parties prenantes précitées de sorte à pouvoir mener ses travaux en intégrant la complémentarité des champs d'expertise nécessaires.

Sans préempter les travaux de ce groupe, celui-ci devrait pouvoir débattre en priorité sur les questions inhérentes à la restitution des restes et ossements humains ayant fait l'objet d'une demande de restitution par respect pour la dignité humaine;

2) de dresser systématiquement des inventaires des biens culturels des musées, notamment sous forme numérique;

3) d'organiser une conférence internationale sur ce dossier de sorte à mieux comprendre les réflexions et les expériences en cours dans d'autres pays pour permettre de faire avancer le débat et dégager des pistes de solution;

(11) https://www.consilium.europa.eu/media/36881/st_13603_2018_rev_1_en.pdf.

I. gelet op het Belgische precedent rond de Commissie-Buysse, de werkzaamheden in de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers en binnen de toenmalige regeringen, rond het wetsontwerp (thans de wet van 20 december 2001) betreffende de schadeloosstelling van de leden van de Joodse Gemeenschap van België voor hun goederen die werden geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-1945 (stukken Kamer, nrs. 50-1379/5 en 50-1370/10);

J. gelet op de nieuwe voorstellen van de Raad van de Europese Unie (EU) van 7 november 2018 met het oog op de strijd tegen de handel in cultuurgooederen in de EU, ter voorkoming van de invoer en opslag van cultuurgooederen die illegaal uit een derde land zijn uitgevoerd (11),

Vraagt de regering om in samenwerking met de deelstaten en de wetenschappelijke en culturele kringen:

1) een paritaire en gemengde interfederale werkgroep op te richten, bestaande uit multidisciplinaire deskundigen, onder wie Belgen uit de Afrikaanse diaspora.

De opdracht van deze werkgroep zal erin bestaan richtlijnen op te stellen en de inventarisatie van de betrokken Afrikaanse cultuur- en erfgoederen te volgen. Deze inventaris zal door de betrokken musea en culturele instellingen worden samengesteld teneinde een stand van zaken op te maken met betrekking tot de omstandigheden waarin deze goederen zijn verworven en de bewaring ervan op lange termijn. Er zullen voldoende middelen worden toegewezen aan zowel de werkgroep als de bovengenoemde betrokken partijen, zodat de werkgroep zijn werkzaamheden kan uitvoeren op complementaire wijze, waarbij de noodzakelijke expertisegebieden worden geïntegreerd.

Zonder vooruit te lopen op zijn werkzaamheden, moet deze groep bij voorrang kunnen debatteren over de aspecten die inherent zijn aan de teruggave van menselijke resten en beenderen waarvoor uit respect voor de menselijke waardigheid een verzoek om teruggave is ingediend;

2) systematisch de cultuurgooederen van musea te inventariseren, met name in digitale vorm;

3) een internationale conferentie over dit onderwerp te organiseren om een beter inzicht te krijgen in de reflecties en ervaringen uit andere landen, teneinde het debat vooruit te helpen en mogelijke oplossingen aan te reiken;

(11) https://www.consilium.europa.eu/media/36881/st_13603_2018_rev_1_en.pdf.

4) de mener des politiques cohérentes et intégrées en vue d'identifier l'origine des milliers d'œuvres issues de l'époque coloniale;

5) de prendre des mesures concrètes en vue de lutter contre le stockage de biens culturels exportés illicitement depuis un pays tiers;

6) de mettre en place ou d'entretenir de réelles relations et collaborations entre notre pays et les pays africains réclamant le retour d'objets culturels.

Le 18 juillet 2019.

Latifa GAHOUCI.
Fatima AHALLOUCH.
Philippe COURARD.
Jean-Frédéric EERDEKENS.
Nadia EL YOUSFI.
André FRÉDÉRIC.
Julien UYTTENDAELE.

4) een samenhangend en geïntegreerd beleid te voeren om de oorsprong van de duizenden werken uit het koloniale tijdperk te achterhalen;

5) concrete maatregelen te nemen om de opslag van cultuurgoederen die illegaal uit een derde land zijn uitgevoerd, te bestrijden;

6) reële betrekkingen en samenwerkingsverbanden tot stand te brengen of te onderhouden tussen ons land en de Afrikaanse landen die cultuurgoederen terugvorderen.

18 juli 2019.